

DE L'ENFANCE... À L'ÂGE ADULTE... AURUM FACE AUX AUTRES ET À LEUR PSYCHOLOGIE...

Bien souvent considéré comme un personnage, aussi imprévisible, que de caractère difficile, Aurum exacerbe plus ou moins les traits de son comportement en fonction des personnalités qui lui font miroir et réveillent ses angoisses de fond.

Face à Pulsatilla, il se comporte comme Lycopodium :

Il en épouse alors le narcissisme rétracté et le côté « bilieux ». Irascible, doutant de lui, il explose et malmène la sensibilité, à ses yeux « pleurnicharde » que cette dernière met à sa vue... Cela ne peut alors, qu'aggraver la situation

Mère, compagne de vie, enfant ; aucune de ses protagonistes, si elles sont de ce type n'est épargnée.

Il ne supporte pas la vue de cette faiblesse dépendante et marquée par l'angoisse de la séparation : elle réveille en lui ce qu'il refoule dans les profondeurs de son inconscient...

Par contre, la culpabilité l'envahissant très vite face à des pleurs et à un désarroi qui le perturbent, il ne tarde pas ; tout au moins dans un premier temps de son évolution, avant que la dépression mélancolique ne s'installe, à tenter de rattraper sa « bévue », en revenant à de meilleurs sentiments, tout au moins dans l'apparence.

Face à Sulfur, il confronte ses qualités de leader en se heurtant à un Moi fort, si ce n'est orgueilleux.

Ses baisses de tonus, son instabilité, ses variations d'humeur, associées à des erreurs d'appréciation toutes luétiques interviennent sensiblement et font de leur partenariat une association bien souvent problématique.

La rivalité sous-jacente et la difficulté à accepter l'échec sous quelque forme que ce soit, exacerbent souvent le sentiment de dévalorisation et la difficulté à se faire « entendre » d'Aurum.

Elles le mènent souvent, et ceci même s'il est encore enfant, à des colères tonitruantes, à la suite desquelles il se sent écrasé, avec parfois une propension aux « passages à l'acte » et à de la violence verbale - et parfois physique. Comme Sulfur n'est pas homme à se laisser faire, les conséquences ne sont pas alors sans effets sur la collaboration et la suite relationnelle de ces deux fortes personnalités.

Face à Nux vomica, les problèmes ne sont pas moindres : après une courte période de « lune de miel » lors de la mise en place de projets communs, les difficultés se font jour.

Rivalité, manquements, désir de vaincre, sont souvent au rendez vous...

Aurum, s'il peut parfois se laisser aller à des comportements sujets à caution au regard des instances légales et de la Règle, se voit mis à mal par le « conquérant » ou l'être de pouvoir qui lui fait face.

Celui-ci ne va pas hésiter à le confronter à ses manques et, si cela est nécessaire pour remporter la partie et être le « gagnant », il remettra en cause une collaboration ou une « association », à ses yeux insuffisamment productives.

HTA, colères, ruminations obsessionnelles d'un côté ; troubles digestifs, douleurs crampoides et insomnie de l'autre, ne font pas de ce duo un couple dominé par l'harmonie dans la relation.

Face à Mercurius solubilis, le tandem mis en place n'est ni de tout repos, ni réellement productif.

Les défauts et difficultés de l'un, se surajoutent à ceux de l'autre. Aurum crie, tempête, le regrette ensuite ; Mercurius solubilis implose, somatise, s'agite, jalonne son parcours d'erreurs d'appréciations, se culpabilise et finit par tout laisser tomber...

Aurum le leader supporte mal le côté brouillon de Mercurius Sol qui pourtant veut bien faire, tâche de construire comme Sulfur dont il épouse le désir de créer, mais, qui bien luétique ici, évalue mal les problèmes et leurs conséquences...

Si Aurum est davantage gêné par ses sautes d'humeur qui entachent ses actions d'une forme d'instabilité et ralentissent sa créativité, il est moins sujet que son homologue à des choix problématiques : Mercurius solubilis, expansif comme Sulfur, voit grand, trop grand et ses choix peu « réalistes » le mènent bien souvent à un échec, mal vécu parce que réel. Sa dépression n'est pas sans objet comme peut l'être celle d'Aurum...

Ils se comprennent d'autant plus mal l'un et l'autre que ; l'un est instable dans son humeur et a des mouvements de colère ; l'autre l'est davantage physiquement et dans ses orientations marquées par une forme d'agitation, donc de labilité... Ses colères impuissantes sont davantage implosives, somatisées et suivies de culpabilité quant à ses insuffisances dans l'action ; que tonitruantes... Il supporte d'ailleurs assez mal celles d'Aurum...

Leur association n'est donc pas des meilleures, marquée par les conflits et une fondamentale instabilité.

Face à Platina ; sauf si la notoriété du personnage est garante de pouvoir et de position sociale, les relations resteront superficielles, sinon peu amènes.

Egocentrisme et égoïsme de part et d'autre, favorisent une relation de façade et une forme de « partenariat », sans grande solidarité ; sinon dans le désir de conquête.

Le désir de puissance, le goût du gain et de tout ce qui peut être « amassé » synonyme de représentativité et de valorisation de l'image de soi, donnent un point commun à ces deux psychologies.

Des déviances plus ou moins délictueuses, ou peu en phase avec ce qu'imposent la probité et le sens de l'autre, peuvent s'y voir associées. Elles sont favorables alors ; autant aux complicités ; qu'aux trahisons de différents types, si cela s'avère utile à la progression.

Face à ce lien peu affectif, qui ne répond que partiellement à son besoin d'être réassuré, Aurum ne peut que faire éclater sa mauvaise humeur. Cette dernière est alors un bien piètre masque à une dépression où le manque de confiance en soi et le sentiment de dévalorisation, sont vécus dans le repli ou le paradoxe d'une exaltation de façade.

Lorsqu'elle se voit confrontée à ce sentiment d'échec, Platina ne peut rester sans agir. Violence plus ou moins ouvertement manifestée - mais souvent « torpide »-, rejet pur et simple... : la « vengeance » n'a de commune mesure, que la sensation de s'être trompée sur la valeur de ce qui était annoncé - ou que l'on espérait.

S'ils sont en couple, à moins que les intérêts plus prosaïquement quotidiens ou financiers de chacun, ne les contraignent à un aménagement de la relation, ils se voient alors bien souvent obligés de mener des vies un peu parallèles ou sans grande communication. Les somatisations variées disent alors le mal-être caché : HTA chez Aurum, céphalées chez Platina, tumeurs diverses ou phases dépressives évidentes chez les deux, sont courantes. Elles témoignent autant de la difficulté à s'adapter au réel, que de celle à accepter « M(m)anque » et perte des illusions.

Face à Natrum mur, Aurum se retrouve en bien difficile posture.

Trop impulsif et emporté, pour saisir les subtilités de réactions qui l'insécurisent et l'agacent, il n'en supporte pas le retrait. Il vit celui-ci, comme lourd de menace... Rappel peut-être des silences maternels ou encore de ces miroirs apparemment « vides »- ou sans affect visible - auxquels il a été trop tôt confronté ?

Il ne peut les vivre intérieurement, sinon comme porteurs d'une angoisse difficile à formuler.

Si, pour se défendre et tenter de s'exprimer dans un terrain plus connu, Aurum cherche en général souvent le conflit et l'affrontement, il sent ici, que quelque chose lui échappe. Cela accentue son mal-être, souvent inhérent chez lui, à une forte difficulté à « dire » et à mettre des mots sur son ressenti. Or, avec Natrum mur, il a, face à lui ; mais ceci, sans pouvoir s'en douter un seul instant, une sorte de « miroir » qui le dérange et quelque part l'angoisse.

Son irritabilité et ce qui peut en apparaître, comme symptôme de « mauvais caractère » s'en voient d'autant plus exacerbés.

La relation est donc dominée par ; d'un côté une fermeture boudeuse, émaillée parfois de crises de colères clastiques ; de l'autre, une forme de persécution autoritaire.

S'ils sont tous deux rancuniers, la culpabilité et la peur « d'avoir mal fait », jouent pourtant chez Aurum un rôle non négligeable. Elles sont souvent de prime abord, peu apparentes, voilées par le côté parfois « impressionnant » du personnage.

Face à Natrum mur, Aurum se sent finalement encore plus seul, sans réelle possibilité de laisser jaillir le désespoir qui l'habite, ni le sens véritable de sa souffrance : l'enfant aussi rageur que silencieux qu'il est, ou qui continue à agir en lui, ne peut demander ici, ni aide, ni silencieuse consolation. Par contre, il comprendra Natrum mur dans son désir de s'isoler et de se protéger d'un monde, vécu comme agressif pour son narcissisme et sa sensibilité.

Face à Sepia, le problème, identique sur certains points, est bien différent sur d'autres.

Pleine de compassion si elle est en phase d'équilibre, Sepia « se donne » toute entière à sa tâche et « comprend ». La perception aigüe de la souffrance qui habite l'être qui lui fait face, son oblativité qui vire parfois au masochisme, et dans laquelle pointe le secret orgueil de détenir une forme de pouvoir que l'autre ne possède pas, la pousse à se dépasser.

Non seulement, elle en arrive à supporter cet enfant coléreux et grondeur ou ce difficile compagnon, mais elle les soutient dans leur effort ; elle parvient aussi à les guider subtilement, lorsqu'elle les sent peu capables d'affronter le monde extérieur - ce qu'elle perçoit sans le leur dire-.

Se rendant indispensable, elle solutionne alors son propre problème d'abandon : Aurum a besoin d'elle ; elle ne peut « le laisser »... : sans elle, il n'irait pas bien, et serait en danger, exposé à tous les risques...

Elle ne peut pas plus, ne pas s'en occuper ou le laisser, qu'il ne peut la laisser.

Elle le rassure... Elle se rassure...

Il la sent présente ; elle le sent « démuné » ; et cela donne un sens à son existence.

Dire que cette relation n'est pas émaillée de conflits plus moins ouverts, ne serait pas juste : il crie et se repent ; elle boude et rouspète... mais elle lui pardonne, puisqu'il revient toujours vers elle.

Il a tellement besoin de son amour, de ses conseils, de sa présence et de sa sagesse pondérée... Il ne peut pas plus se passer d'elle, qu'elle peut se passer de lui.

Pourtant si l'échec de la vie scolaire ou professionnelle est trop cuisant ; si les réactions de part et d'autre sont trop vives pour cacher le désarroi, la peur de l'avenir, et l'insécurité intérieure et matérielle, signes avant coureurs d'un avenir aussi sombre qu'incertain, le duo mère-enfant ou compagnon-compagne, peut devenir problématique : colères, fureur, dépression silencieuse, tentatives réactionnelles de suicide, face à une situation aussi bloquée qu'humiliante, sonnent alors le glas d'une relation qui s'annonçait pourtant d'un bon augure, pour l'équilibre affectif et personnel de chacun des protagonistes.

Face à **Lycopodium**, la problématique se situe autant dans celui de deux narcissismes facilement blessés, que dans des réactions diamétralement opposées.

Lycopodium anticipe et rumine sa colère face à des erreurs d'appréciation qu'il a d'emblée perçu ; Aurum mis à mal par des critiques aussi justifiées, que parfois « torpides » et cyniques dans leur formulation, réagit en tonitruant et en manifestant son autorité coléreuse. L'un est, si l'on emprunte la terminologie en usage en psychologie, « secondaire » : il riposte en son temps et de façon ciblée ; l'autre est « primaire » : il fonce et réfléchit, parfois après...

Le premier est un leader caché : il tire parfois les ficelles silencieusement - mais non sans réel savoir faire et subtilité- ;

L'autre est, dès l'enfance, un leader non dénué de générosité, mais trop en butte à ses tumultes mentaux et émotionnels, pour pouvoir juger froidement de la situation : il manque donc, bien souvent, de modération.

S'ils ont tous les deux un caractère difficile dans la vie quotidienne, ils pourraient pourtant faire équipe de manière à la fois utile et efficace. Gare cependant à leur entourage, qui fait souvent les frais de leurs conflits ! Secrétaire et collaborateurs, enfants ou amis proches, sont souvent les otages impuissants de leurs combats ouverts ou torpides pour asseoir leurs idées et leur autorité.

Parfois pleins, bien que chacun à leur manière, de charisme apparent et de projets idéalistes, ils se montrent sur certains points assez semblables ; l'un dans ses idées souvent d'avant-garde, mais parfois peu en phase avec la réalité ambiante ; l'autre dans ses actions modulées par les variations expansives ou dépressives de sa pensée et son humeur.

La note persécutive et le sentiment de faiblesse donnent ; à l'un des somatisations souvent digestives avec, humeur irritable, colères blanches et rancune tenace ; et à l'autre des poussées d'HTA, avec troubles cardio-circulatoires et alternance entre, colères tonitruantes et spectaculaires, et phases d'abattement. Teintées de haine de soi, de sentiment de dévalorisation et de culpabilité, celles-ci ne sont pas là pour améliorer les choses.

Face à **Cyclamen**, hantée par la peur de ne pas être en phase avec ce qui se doit, les réactions sont vives.

Elles sont cependant atténuées par le silence et le manque de réactivité apparente qui, en face, finissent par imposer silence et excuses.

Pourtant, et ce n'est pas sans conséquence, leur « digestion » par Cyclamen est ici aussi longue que pour un aliment qui « reste sur l'estomac ». Migraines, maux de dos, vertiges, tiennent alors lieu de langage... : ils disent, en même temps que les troubles visuels et les étoiles ou étincelles lumineuses devant les yeux, la difficulté à bien « encaisser » les coups et à assumer la situation, sans éprouver le besoin de bouger, de circuler, pour améliorer les maux de tête et chasser les pensées et les scrupules obsédants... Mobiliser son corps pour atténuer la tension intérieure et tâcher d'échapper aux désagréments de la relation avec ce caractère ombrageux, semble ici indispensable.

Face à **Thuya** qui se demande sans cesse ce qu'elle (il) a pu faire de négatif, pour susciter tant de courroux, la colère se calme vite...

Elle n'est cependant pas sans susciter des dégâts... :

Intériorisés et générateurs de troubles obsessionnels ou dépressifs ils sont souvent silencieux dans un premier temps. Ils prennent parfois aussi le visage d'une tumeur ou d'un embonpoint problématique : c'est là un moyen discret, mais non moins réel, d'échapper à un univers où la parole asphyxiée et le rythme imposé, ont pris le devant de la scène, faute que soit donnée ou prise, la possibilité de s'y opposer.

Face à **Argentum nitricum**, compte tenu de la réactivité commune à chacun d'entre eux, un paradoxe se profile :

Aurum « pose constamment et avec rapidité des questions, mais n'en attend pas la réponse ». Pourtant « il ne peut faire les choses assez rapidement ».

Si la légendaire précipitation d'Argentum nitricum génère parfois des erreurs, la composante obsessionnelle sous-jacente de ce dernier, se conjugue souvent chez lui, avec une indéniable efficacité. Cela n'est pas le toujours cas pour son protagoniste, dont l'humeur variable et l'instabilité des réactions sont alors source d'angoisse croissante, donc de tension dans la relation.

Si Argentum nitricum craint de ne pas faire ce qu'il faut, ou réagit trop vite aux directives données, Aurum est parfois pris au dépourvu par la mise en place fébrile, sinon instantanée, de directives souvent dictées dans l'impulsion du moment.

Confrontés tous deux à leurs failles, ils ne peuvent y répondre alors, qu'à leur manière habituelle ; à savoir sur le mode émotionnel. L'élaboration psychique et la prise d'un temps suffisant pour une véritable remise en question, ne sont ici, en général, pas de mise.

Le trouble est profond... : il inscrit chacun d'entre eux dans un mode d'être, où la composante luétique issue du patrimoine reçu et du mode de vie ambiant, apparaît de manière marquée.

Face aux exigences et aux tempêtes d'Aurum, Argentum nitricum ne peut que somatiser un peu plus... : les troubles gastriques, la diarrhée, les vertiges, l'épuisement sont alors au rendez vous ; à moins que, face aux colères et aux remontrances souvent peu méritées, au vu de l'effort fourni, la sidération phobique ne reste pour lui, la seule alternative, face à un comportement, aussi anxiogène qu'incompréhensible.

Aurum en éprouve pourtant et confusément de la culpabilité et, face à ce qu'il perçoit comme la conséquence de ses réactions aussi intempestives que destructrices, il cherche à annuler les effets pernicieux du problème, en le niant. C'est alors souvent, dans un mouvement de rejet pur et simple, qu'il met fin à une relation, aussi perturbante que problématique.

Caractère problématique dans sa vie professionnelle ou sa vie affective, dès lors qu'il se retrouve face à l'autre, Aurum se voit donc régulièrement confronté à ses insuffisances et à sa dépression de fond.

Pression... dé-pression... ; primer...dé- primer...être le premier ou ne pas- ne plus-être le 'Premier'... : c'est bien là le fond du problème...

Cela met Aurum de méchante humeur...et fait pâtir ses proches...

Mais, pour lui qui, bien souvent, porte dans ses gênes l'impossibilité à y faire face, dès lors qu'il est confronté à ce qu'il perçoit comme « l'insupportable » de la condition humaine, n'est-ce pas plus difficile que pour quiconque ?

De plus, ne regrette-t-il pas - et c'est là une des circonstances atténuantes à son comportement difficile, de devoir en faire payer les conséquences par ceux qui l'entourent ?

Sa culpabilité, son désarroi et sa tristesse, dès lors qu'il s'est laissé aller à un emportement, aussi imprévisible que dévastateur, cachent un désespoir bien profond...

Inscrit malgré lui dans l'univers de la faute, imaginativement transmise par les humains qui l'ont précédé et qui lui en ont légué la tare si problématique, n'essaie-t-il pas, par ce biais de « nouer » le contact ? Ne tente-t-il pas, bien maladroitement et inconsciemment de retrouver un peu de ce lien dont, dans sa solitude, il déplore le manque, et finalement la « perte »... ?

Lien à l'autre, lien à l'humain...Lien qui, peut-être, par Luèse interposée, lui a été, bien malgré lui, enlevé...? La question reste ici posée...

Docteur Genevieve Ziegel.

Bibliographie

Zissu Roland Matière médicale constitutionnelle. Tome IV. Deuxième édition 1978. Librairie Le François.

Boericke William. Matière médicale. 9^{ème} édition. Traduction G. Guéniot. Editions Similia. 1996.